



L'amiradou



« Le belvédère »

Les paroles ont été écrites par Frédéric MISTRAL
à Maillane en 1878

1) Au castèu de Tarascoun,
l'a 'no rèino, i'a'no fado
Au castèu de Tarascoun
l'a 'no fado que s'escound

Aquéu que ié durbira
La presoun ounte es clava-a-a-do
Aquéu que ié durbira,
Belèu elo l'amara

Au castèu de Tarascoun,
l'a' no rèino, i'a'no fado
Au castèu de Tarascoun
l'a'no fado que s'escound

Aquéu que ié durbira
La presoun ounte es clava-a - a- do
Aquéu que ié durbira,
Belèu elo l'amara

REFRAIN :
Passo d'aigo, passo d'aigo,
D'aigo au Rose, d'aigo au Rose,
À-de-rèng, à plen courrènt. (Bis)

2) Sa mandorro din(s) la man,
Es vengu 'n pichot troubaire,
Sa mandorro din(s) la man
Es vengu coume un amant

A canta tout lou matin
Li prouèssò de si paire,
A canta tout lou matin
Lou trelus dóu sang latin

AU REFRAIN

3) « Tout acò, troubaire, es tiéu :
Te lou doune en apanage...
Tout acò, troubaire, es tiéu,
Autant coume dóu bon Diéu.

Car aquéu que saup legi
Dins lou libre que dardaio ;
Car aquéu que saup legi
Subre tóuti dèu trachi. »

AU REFRAIN

Couplet 1 :

Au château de Tarascon, il y a une reine, il
y a une fée,
Au château de Tarascon,
Il y a une fée qui se cache.

Celui qui lui ouvrira la prison où elle est
enfermée,
Celui qui lui ouvrira
Sera peut-être aimée d'elle.

REFRAIN :

Il passe de l'eau, il passe de l'eau, de
l'eau au Rhône, de l'eau au Rhône,
A-de-rèng,
À plein courant.

Couplet 2 :

Sa mandore dans la main, arrive un petit
trouvère ;
Sa mandore dans la main,
Il est venu comme un amant.

Tout le matin, il a chanté les prouesses de
ses pères
Tout le matin il a chanté
La splendeur du sang latin.

3 strophes lues par solistes sur la musique

AU REFRAIN

Couplet 3 :

« Tout cela est à toi, trouvère : je te le
donne en apanage ...
Tout cela est à toi, trouvère,
Autant qu'au bon Dieu.

Car celui qui sait lire dans le livre
rayonnant,
Car celui qui sait lire
Doit croître au-dessus de tous.

AU REFRAIN